

# Un avenir pour l'Amérique et le 18 juillet 2020 - Numéro deux

## *Manger le message*

Jeff Pippenger  
2023-08-24

Juste avant la fin de la probation, un commandement est donné : « Ne scelle pas les paroles de la prophétie de ce livre. »

Et il me dit: Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre; car le temps est proche. Que celui qui est injuste soit encore injuste; que celui qui est souillé se souille encore; que le juste pratique encore la justice; et que celui qui est saint se sanctifie encore. Apocalypse 22:10, 11.

Au chapitre cinq de l'Apocalypse, Dieu le Père est assis sur son trône et il tient dans sa main un livre scellé de sept sceaux.

Et je vis, dans la main droite de celui qui était assis sur le trône, un livre écrit en dedans et en dehors, scellé de sept sceaux. Apocalypse 5:1.

Au fil du récit, depuis le verset un jusqu'au chapitre sept, nous constatons que Jésus, représenté comme le Lion de la tribu de Juda, est celui qui prend le livre de la main de son Père et commence à en ouvrir progressivement les sceaux. Lorsqu'il ouvre le sixième sceau et présente le message représenté par ce sceau, le chapitre six se termine. Il se termine par une question qui introduit le chapitre sept, où nous trouvons la réponse à la question soulevée dans le dernier verset du chapitre six.

Car le grand jour de sa colère est venu ; et qui pourra subsister ? Apocalypse 6:17.

Le chapitre sept présente les cent quarante-quatre mille et la « grande multitude ». Après que le peuple de Dieu a été présenté au chapitre sept, nous constatons alors que le septième et dernier des sceaux est ôté. La seule autre prophétie dans le livre de l'Apocalypse qui ait été scellée est celle des sept tonnerres du chapitre dix. Le point est simplement que la seule prophétie du livre de l'Apocalypse qui soit scellée et puisse être descellée avant la clôture du temps de probation est celle des « sept tonnerres ».

Depuis des années, voire des décennies, Future for America a identifié ce que représentent les « sept tonnerres ». Les « sept tonnerres » représentent l'histoire du mouvement des Millerites du 11 août 1840 jusqu'au 22 octobre 1844. Sœur White confirme ce fait et ajoute que les « sept tonnerres » représentent aussi « des événements futurs qui seront révélés dans leur ordre ». Une présentation détaillée de ces faits peut être trouvée dans les Tables d'Habakkuk, pour ceux qui ne sont pas familiers avec ces réalités prophétiques.

La vérité des sept tonnerres qui a été présentée par le passé demeure vraie, mais depuis août de cette année, le Seigneur a retiré sa main de ces sujets et une compréhension plus approfondie a été

révélée. Nous commencerons par le chapitre dix de l'Apocalypse, puis nous examinerons le commentaire de Sœur White sur ce chapitre. Avant de le faire, nous devons identifier deux points sans rapport avec l'examen des sept tonnerres.

Le premier point est que l'identification de la vérité des sept tonnerres, maintenant dévoilée, exige plusieurs aspects de la vérité pour mettre en place tout ce que représentent les sept tonnerres. Ici, je prie, se trouve la patience des saints. Le deuxième point lié à cela est que le programme qui produit la présentation audio de ces articles a une limite quant à la durée pendant laquelle il peut lire et parler. Chaque article doit tenir dans ce laps de temps. Dès le début de cette étude, je vous informe qu'il faudra quelques articles pour établir la vérité que représentent les sept tonnerres. Passons maintenant au chapitre dix.

Et je vis un autre ange puissant descendre du ciel, revêtu d'une nuée; un arc-en-ciel était sur sa tête, son visage était comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu. Il tenait à la main un petit livre ouvert; il posa son pied droit sur la mer et son pied gauche sur la terre, et il cria d'une voix forte, comme rugit un lion; et lorsqu'il eut crié, les sept tonnerres firent entendre leurs voix. Et lorsque les sept tonnerres eurent fait entendre leurs voix, j'allais écrire; mais j'entendis une voix venant du ciel qui me disait: Scelle les paroles que les sept tonnerres ont prononcées, et ne les écris pas. Et l'ange que j'avais vu debout sur la mer et sur la terre leva sa main vers le ciel, et il jura par celui qui vit aux siècles des siècles, qui a créé le ciel et ce qui s'y trouve, la terre et ce qui s'y trouve, et la mer et ce qui s'y trouve, qu'il n'y aurait plus de délai; mais aux jours de la voix du septième ange, quand il commencera à sonner de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplira, comme il l'a déclaré à ses serviteurs, les prophètes. Et la voix que j'avais entendue du ciel me parla de nouveau et dit: Va, prends le petit livre qui est ouvert dans la main de l'ange qui se tient debout sur la mer et sur la terre. J'allai vers l'ange et lui dis: Donne-moi le petit livre. Il me dit: Prends-le et mange-le; il rendra ton ventre amer, mais dans ta bouche il sera doux comme du miel. Je pris le petit livre de la main de l'ange et le mangeai; dans ma bouche il fut doux comme du miel, mais quand je l'eus mangé, mon ventre devint amer. Et il me dit: Il faut que tu prophétises encore sur beaucoup de peuples, de nations, de langues et de rois. Apocalypse 10:1-11.

Commentant le chapitre dix, la Sœur White déclare :

Le puissant ange qui instruisit Jean n'était nul autre que Jésus-Christ. Le fait de poser Son pied droit sur la mer et Son pied gauche sur la terre ferme montre le rôle qu'Il joue dans les scènes finales de la grande controverse avec Satan. Cette position indique Sa puissance et Son autorité suprêmes sur toute la terre. La controverse avait gagné en force et en détermination d'âge en âge, et elle continuera de le faire jusqu'aux scènes conclusives, lorsque l'œuvre magistrale des puissances des ténèbres atteindra son apogée. Satan, uni aux hommes mauvais, trompera le monde entier et les églises qui ne reçoivent pas l'amour de la vérité. Mais le puissant ange exige l'attention. Il crie d'une voix forte. Il doit montrer la puissance et l'autorité de Sa voix à ceux qui se sont unis à Satan pour s'opposer à la vérité.

Après que ces sept tonnerres eurent fait entendre leurs voix, l'injonction parvient à Jean, comme à Daniel, au sujet du petit livre : « Scelle les paroles que les sept tonnerres ont

prononcées. » Celles-ci se rapportent à des événements futurs qui seront dévoilés dans leur ordre. Daniel se tiendra dans son lot à la fin des jours. Jean voit le petit livre scellé. Alors les prophéties de Daniel trouvent leur place propre dans les messages du premier, du deuxième et du troisième ange qui doivent être donnés au monde. L'ouverture du petit livre était le message relatif au temps.

"Les livres de Daniel et de l'Apocalypse ne font qu'un. L'un est une prophétie, l'autre une révélation ; l'un un livre scellé, l'autre un livre ouvert. Jean entendit les mystères que les tonnerres prononcèrent, mais il reçut l'ordre de ne pas les écrire.

« La lumière spéciale donnée à Jean, qui fut exprimée par les sept tonnerres, était une description des événements qui se produiraient sous les messages du premier et du deuxième ange. Il n'était pas bon pour le peuple de connaître ces choses, car leur foi devait nécessairement être mise à l'épreuve. Dans l'ordre de Dieu, des vérités des plus merveilleuses et avancées seraient proclamées. Les messages du premier et du deuxième ange devaient être proclamés, mais aucune lumière supplémentaire ne devait être révélée avant que ces messages n'aient accompli leur œuvre spécifique. Ceci est représenté par l'ange se tenant avec un pied sur la mer, proclamant, sous le serment le plus solennel, qu'il n'y aurait plus de temps. » Le Commentaire biblique adventiste du septième jour, volume 7, 971.

Le « puissant ange » qui est descendu le 11 août 1840 était le Christ, et il avait dans sa main un message que Jean reçut l'ordre de manger. Ce que Jean a mangé était un message, mais c'était clairement un message destiné au peuple de Dieu, et non au monde. Il est important d'identifier à qui s'adresse le message, car même si le Christ est descendu le 11 août 1840, marquant la montée en puissance du premier message angélique et indiquant ainsi quand le premier message angélique serait porté au monde entier, le petit livre que Jean devait manger indique le moment où le protestantisme a remis le manteau du protestantisme aux millérites. Lorsque le Christ est descendu avec le petit livre, il mettait fin à sa relation d'alliance avec l'Église du désert et identifiait simultanément le peuple millérite comme son nouveau peuple d'alliance choisi. Les millérites étaient un peuple qui auparavant n'était pas le peuple de Dieu. Les prophètes ne se contredisent jamais.

Et il me dit: Fils de l'homme, tiens-toi sur tes pieds, et je te parlerai. Et l'esprit entra en moi pendant qu'il me parlait, et il me fit tenir sur mes pieds; et j'entendis celui qui me parlait. Et il me dit: Fils de l'homme, je t'envoie vers les enfants d'Israël, vers une nation rebelle qui s'est rebellée contre moi: eux et leurs pères ont transgressé contre moi, jusqu'à ce jour même. Car ce sont des enfants effrontés et au cœur endurci. Je t'envoie vers eux; et tu leur diras: Ainsi parle le Seigneur Dieu. Et eux, qu'ils écoutent ou qu'ils refusent d'écouter (car c'est une maison rebelle), ils sauront néanmoins qu'il y a eu un prophète au milieu d'eux. Et toi, fils de l'homme, ne les crains pas, et ne crains pas leurs paroles, bien que des ronces et des épines soient avec toi et que tu habites parmi des scorpions; ne crains pas leurs paroles et ne t'effraie pas devant leurs regards, bien qu'ils soient une maison rebelle. Et tu leur diras mes paroles, qu'ils écoutent ou qu'ils refusent d'écouter; car ils sont très rebelles. Mais toi, fils de l'homme, écoute ce que je te dis; ne sois pas rebelle comme cette maison rebelle: ouvre la bouche, et mange ce que je te donne. Je regardai, et voici, une main fut envoyée vers moi; et voici, il y

avait en elle un rouleau de livre; il le déroula devant moi; il était écrit en dedans et en dehors; et il y était écrit des lamentations, du deuil et du malheur. Il me dit encore: Fils de l'homme, mange ce que tu trouveras; mange ce rouleau, et va, parle à la maison d'Israël. J'ouvris la bouche, et il me fit manger ce rouleau. Et il me dit: Fils de l'homme, rassasie ton ventre et remplis tes entrailles de ce rouleau que je te donne. Je le mangeai, et il fut dans ma bouche doux comme du miel. Et il me dit: Fils de l'homme, va, rends-toi à la maison d'Israël, et parle-leur avec mes paroles. Car tu n'es pas envoyé vers un peuple au langage étrange et à la langue difficile, mais à la maison d'Israël; non pas vers beaucoup de peuples au langage étrange et à la langue difficile, dont tu ne comprends pas les paroles; certainement, si je t'avais envoyé vers eux, ils t'auraient écouté. Mais la maison d'Israël ne t'écouterà pas, car ils ne m'écoutent pas; car toute la maison d'Israël est effrontée et au cœur endurci. Voici, j'ai rendu ton visage dur contre leurs visages, et ton front dur contre leurs fronts. J'ai rendu ton front comme un diamant, plus dur que le silex: ne les crains pas et ne t'effraie pas devant leurs regards, bien qu'ils soient une maison rebelle. Il me dit encore: Fils de l'homme, reçois dans ton cœur toutes les paroles que je te dirai, et écoute-les de tes oreilles. Ézéchiel 2:1-3:10.

Quand le Christ descendit avec le petit livre que Jean prit et mangea, celui-ci fut dans sa bouche « doux comme du miel ». Jean le Révéléateur et Ézéchiel prennent tous deux un message de la « main » du Christ. Ézéchiel, et par conséquent Jean, avaient un message à transmettre à « la maison d'Israël », non à ceux qui étaient en dehors d'Israël. Si ceux qui étaient en dehors d'Israël avaient entendu le message, ils l'auraient accepté, mais pas Israël, car « toute la maison » d'Israël « est impudente et endurcie de cœur ». Toute la maison d'Israël (toute la maison) était totalement rebelle. Israël, en 1840, était représenté dans l'Apocalypse, chapitre dix, comme l'Église au désert. Ils avaient rempli la coupe de leur temps de probation.

Même si le message ne devait pas être entendu par Israël, le prophète reçut néanmoins l'ordre de leur apporter le message du petit livre, afin de les tenir pour responsables d'avoir rejeté la lumière du premier ange. Dans les livres du jugement, ils devaient être tenus pour responsables d'avoir refusé d'entendre le message du "prophète" qui avait été "parmi eux". Rejeter le prophète, c'est rejeter le message qui avait été donné au prophète par l'ange Gabriel, lequel avait lui-même reçu ce message du Christ, qui l'avait reçu du Père. Lorsque le Christ est descendu avec le message du petit livre en main, cela faisait écho à la descente du Saint-Esprit lors de son baptême. Cela avait été préfiguré par Moïse au buisson ardent, et c'est ce même jalon qui existe dans chaque mouvement de réforme.

"L'œuvre de Dieu sur la terre présente, d'âge en âge, une ressemblance frappante dans chaque grande réforme ou mouvement religieux. Les principes selon lesquels Dieu agit envers les hommes sont toujours les mêmes. Les mouvements importants du présent ont leur parallèle dans ceux du passé, et l'expérience de l'Église dans les siècles passés apporte des leçons de grande valeur pour notre propre temps." La Grande Controverse, 343.

La fin de la suprématie ottomane le 11 août 1840 (ce qui correspond au moment où Jean et Ézéchiel mangèrent le petit livre qui se trouvait dans la "main" du Christ) marque le "renforcement" du premier message angélique qui était "arrivé" au "temps de la fin" en 1798. Il fut "renforcé" par la confirmation de la règle prophétique principale des millérites : le principe d'une

année pour un jour. Le Christ commença alors à poser les fondations du temple millérite, comme il l'avait fait lors de son baptême.

La foi vacillante de Nathanaël fut désormais affermie, et il répondit: « Rabbi, tu es le Fils de Dieu; tu es le Roi d'Israël. » Jésus répondit et lui dit: « Parce que je t'ai dit que je t'ai vu sous le figuier, tu crois? Tu verras de plus grandes choses que celles-ci. » Et il lui dit: « En vérité, en vérité, je vous le dis: désormais vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme. »

"Chez ces tout premiers disciples, les fondements de l'Église chrétienne étaient posés par l'effort personnel. Jean dirigea d'abord deux de ses disciples vers le Christ. Puis l'un d'eux trouva un frère et l'amena au Christ. Il appela ensuite Philippe à le suivre, et celui-ci partit à la recherche de Nathanaël." *Esprit de Prophétie*, volume 2, 66.

La descente du Christ, le 11 août 1840, avec le petit livre ouvert dans sa main, avait été préfigurée dans le mouvement de réforme de l'histoire terrestre du Christ, car tout mouvement de réforme comporte les mêmes jalons. Moïse et le mouvement de réforme qu'il a conduit avaient le même jalon. L'expérience de Moïse au buisson ardent préfigurait la descente du Saint-Esprit lors du baptême du Christ, laquelle préfigurait à son tour 1840, qui, à son tour, typifie le 11 septembre 2001, lorsque l'ange puissant d'Apocalypse 18 est descendu.

L'« arrivée » du message du premier ange, l'« arrivée » du message du deuxième ange et l'« arrivée » du message du troisième ange sont toutes représentées par des anges. Le premier ange a un petit livre à la main, le deuxième avait un écrit à la main et le troisième avait un parchemin à la main. Sur le témoignage de deux ou de trois, une vérité est établie. Les trois anges, que ce soit à leur arrivée ou lorsqu'ils sont investis de pouvoir, ont un message à la main.

Jean et Ézéchiël représentent ceux qui ont mangé le message lorsque le message du premier ange a été 'revêtu de puissance', ce qui constitue un jalon historique différent de celui du moment où le message du premier ange est 'arrivé' en 1798.

La différence entre « l'arrivée » d'un message et son « renforcement » est une distinction extrêmement importante à noter. Alors que nous considérons le passage suivant, notez que le but du premier ange est identique à celui de l'ange d'Apocalypse dix-huit qui éclaire la terre de sa gloire. Notez également que chaque message provoque une division produisant deux classes d'adorateurs.

On me montra l'intérêt que tout le ciel portait à l'œuvre qui se déroulait sur la terre. Jésus chargea un puissant ange [le premier ange] de descendre et d'avertir les habitants de la terre de se préparer à son second avènement. Au moment où l'ange quittait la présence de Jésus dans le ciel, une lumière extrêmement brillante et glorieuse le précédait. On me dit que sa mission était d'éclairer la terre de sa gloire et d'avertir l'homme de la colère de Dieu à venir. Des multitudes reçurent la lumière. Certains d'entre eux paraissaient très solennels, tandis que d'autres étaient joyeux et ravis. Tous ceux qui reçurent la lumière tournèrent leur visage vers le ciel et glorifièrent Dieu. Bien qu'elle fût répandue sur tous, quelques-uns ne firent que tomber sous son influence, sans la recevoir de tout cœur. Beaucoup furent remplis d'une grande colère. Des

ministres et des gens du peuple s'unirent aux impies et résistèrent fermement à la lumière répandue par le puissant ange. Mais tous ceux qui la reçurent se retirèrent du monde et furent étroitement unis les uns aux autres.

Satan et ses anges s'activaient à détourner de la lumière les esprits du plus grand nombre possible. Ceux qui la rejetaient étaient laissés dans les ténèbres. Je vis l'ange de Dieu observer avec le plus vif intérêt son peuple qui se réclamait de lui, afin d'enregistrer le caractère qu'ils manifestaient lorsque le message d'origine céleste leur était présenté. Et comme un très grand nombre de ceux qui professaient aimer Jésus se détournaient du message céleste avec mépris, dérision et haine, un ange, tenant un parchemin à la main, en dressait le honteux registre. Tout le ciel était rempli d'indignation à la pensée que Jésus fût ainsi méprisé par ceux qui se disaient ses disciples.

Je vis la déception des fidèles, lorsqu'ils ne virent pas leur Seigneur au moment attendu. Il avait été dans le dessein de Dieu de cacher l'avenir et d'amener son peuple à un point de décision. Sans la prédication d'un temps précis pour la venue du Christ, l'œuvre voulue par Dieu n'aurait pas été accomplie. Satan poussait un très grand nombre à attendre dans un avenir lointain les grands événements liés au jugement et à la fin du temps de grâce. Il était nécessaire que le peuple soit amené à rechercher avec ardeur une préparation immédiate.

À mesure que le temps passait, ceux qui n'avaient pas pleinement reçu la lumière de l'ange s'unirent à ceux qui avaient méprisé le message, et ils s'en prirent aux déçus en les tournant en ridicule. Les anges prirent note de la situation de ceux qui se réclamaient du Christ. Le passage du temps fixé les avait mis à l'épreuve et révélés tels qu'ils étaient, et un très grand nombre furent pesés dans la balance et trouvés trop légers. Ils proclamèrent haut et fort être chrétiens, et pourtant, presque en tout point, ils ne suivirent pas le Christ. Satan exulta de l'état des prétendus disciples de Jésus.

Il les tenait dans ses filets. Il avait conduit la majorité à quitter le droit chemin, et ils tentaient de monter au ciel par quelque autre voie. Les anges voyaient les purs et les saints mêlés aux pécheurs à Sion et aux hypocrites attachés au monde. Ils avaient veillé sur les véritables disciples de Jésus ; mais les corrompus exerçaient une influence sur les saints. Ceux dont le cœur brûlait d'un ardent désir de voir Jésus se voyaient interdire par leurs prétendus frères de parler de sa venue. Les anges contemplaient la scène et sympathisaient avec le reste qui aimait l'avènement de leur Seigneur.

Un autre ange puissant [le deuxième ange] fut chargé de descendre sur la terre. Jésus plaça dans sa main un écrit et, lorsqu'il vint sur la terre, il s'écria : « Babylone est tombée, est tombée. » Alors je vis les déçus lever de nouveau les yeux vers le ciel, attendant avec foi et espérance l'apparition de leur Seigneur. Mais beaucoup semblaient demeurer dans un état d'hébétéude, comme endormis ; cependant je pouvais voir sur leurs visages la trace d'une profonde douleur. Les déçus virent, d'après les Écritures, qu'ils se trouvaient dans le temps d'attente et qu'ils devaient attendre avec patience l'accomplissement de la vision. Les mêmes preuves qui les avaient amenés à attendre leur Seigneur en 1843 les amenèrent à l'attendre en 1844. Pourtant je vis que la majorité ne possédait pas cette énergie qui caractérisait leur foi en 1843. Leur déception avait refroidi leur foi.

Alors que le peuple de Dieu s'unissait au cri du second ange, l'armée céleste observa avec le plus profond intérêt l'effet du message. Elle vit beaucoup de ceux qui portaient le nom de chrétiens se tourner avec mépris et dérision contre ceux qui avaient été déçus. Au moment où ces mots tombaient de lèvres moqueuses: « Vous n'êtes pas encore montés ! », un ange les consigna. L'ange dit: « Ils se moquent de Dieu. » On me montra un péché semblable commis dans les temps anciens. Élie avait été enlevé au ciel, et son manteau était tombé sur Élisée. Alors de mauvais jeunes gens, qui avaient appris de leurs parents à mépriser l'homme de Dieu, suivirent Élisée et crièrent avec moquerie: « Monte, chauve; monte, chauve. » En insultant ainsi son serviteur, ils insultaient Dieu et reçurent leur châtiment sur-le-champ. De même, ceux qui ont raillé et se sont moqués de l'idée de l'ascension des saints seront visités par la colère de Dieu et seront amenés à sentir qu'il n'est pas chose légère de se jouer de leur Créateur.

Jésus chargea d'autres anges de s'envoler rapidement pour ranimer et fortifier la foi défaillante de son peuple et le préparer à comprendre le message du deuxième ange et l'important mouvement qui devait bientôt s'accomplir dans le ciel. Je vis ces anges recevoir de Jésus une grande puissance et une grande lumière, et s'envoler rapidement vers la terre pour accomplir leur mission d'aider le deuxième ange dans son œuvre. Une grande lumière resplendit sur le peuple de Dieu tandis que les anges criaient: «Voici l'Époux qui vient; sortez à sa rencontre.» Alors je vis ces déçus se lever et, en harmonie avec le deuxième ange, proclamer: «Voici l'Époux qui vient; sortez à sa rencontre.» La lumière qui émanait des anges pénétra les ténèbres partout. Satan et ses anges cherchèrent à empêcher cette lumière de se répandre et de produire l'effet voulu. Ils luttèrent contre les anges du ciel, leur disant que Dieu avait trompé le peuple et qu'avec toute leur lumière et leur puissance ils ne pourraient pas faire croire au monde que le Christ allait venir. Mais, malgré les efforts de Satan pour barrer la route et détourner l'esprit du peuple de la lumière, les anges de Dieu poursuivirent leur œuvre....

"Lorsque le ministère de Jésus s'acheva dans le lieu saint, il passa dans le lieu très saint et se tint devant l'arche contenant la loi de Dieu; il envoya un autre ange puissant avec un troisième message au monde. On plaça un parchemin dans la main de l'ange et, tandis qu'il descendait sur la terre avec puissance et majesté, il proclama un avertissement redoutable, accompagné de la plus terrible menace jamais apportée aux hommes. Ce message était destiné à mettre les enfants de Dieu en garde en leur montrant l'heure de la tentation et de l'angoisse qui les attendait. L'ange dit: 'Ils seront amenés à un conflit direct avec la bête et son image. Leur seule espérance de la vie éternelle est de demeurer inébranlables. Bien que leur vie soit en jeu, ils doivent s'attacher fermement à la vérité.' Le troisième ange conclut ainsi son message: 'C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.' En répétant ces paroles, il désignait le sanctuaire céleste. Les pensées de tous ceux qui acceptent ce message sont dirigées vers le lieu très saint, où Jésus se tient devant l'arche, faisant son ultime intercession en faveur de tous ceux pour qui la miséricorde demeure encore et de ceux qui ont transgressé par ignorance la loi de Dieu. Cette expiation est faite pour les justes morts aussi bien que pour les justes vivants. Elle inclut tous ceux qui sont morts en se confiant en Christ, mais qui, n'ayant pas reçu la lumière au sujet des commandements de Dieu, avaient péché par ignorance en transgressant ses préceptes." Premiers écrits, 245-254.

Quelques pages plus loin dans le même livre, traitant des mêmes concepts précédemment évoqués, Sœur White indique que le rejet des trois messages dans l'histoire millérite avait été préfiguré dans l'histoire du Christ. Elle y fournit deux témoins qui attestent d'un processus d'épreuves progressif exigeant la victoire à chaque épreuve pour pouvoir passer à la suivante.

Je vis une compagnie qui se tenait bien gardée et ferme, n'accordant aucun appui à ceux qui voudraient ébranler la foi établie du corps. Dieu les regarda avec approbation. On me montra trois étapes — les messages du premier, du deuxième et du troisième ange. Mon ange qui m'accompagnait dit : « Malheur à celui qui déplacera un bloc ou remuera une cheville de ces messages. La juste compréhension de ces messages est d'une importance vitale. Le destin des âmes dépend de la manière dont ils sont reçus. » On me fit de nouveau passer à travers ces messages, et je vis combien chèrement le peuple de Dieu avait acquis son expérience. Elle avait été obtenue au prix de grandes souffrances et de rudes conflits. Dieu les conduisit pas à pas, jusqu'à ce qu'Il les plaçât sur une plate-forme solide et inébranlable. Je vis des individus s'approcher de la plate-forme et en examiner les fondations. Certains, dans la joie, y montèrent aussitôt. D'autres commencèrent à trouver à redire aux fondations. Ils souhaitaient qu'on y apporte des améliorations; alors la plate-forme serait plus parfaite, et le peuple beaucoup plus heureux. Certains descendirent de la plate-forme pour l'examiner et déclarèrent qu'elle était mal posée. Mais je vis que presque tous demeuraient fermes sur la plate-forme et exhortaient ceux qui en étaient descendus à cesser leurs plaintes; car Dieu était le Maître Bâtitteur, et ils combattaient contre Lui. Ils racontèrent l'œuvre merveilleuse de Dieu, qui les avait conduits jusqu'à la plate-forme ferme, et, d'un même cœur, levèrent les yeux vers le ciel et, d'une voix forte, glorifièrent Dieu. Cela toucha quelques-uns de ceux qui s'étaient plaints et avaient quitté la plate-forme, et, d'un air humble, ils y remontèrent.

Mon attention fut ramenée à la proclamation du premier avènement du Christ. Jean fut envoyé dans l'esprit et la puissance d'Élie [préfigurant le message du premier ange] pour préparer le chemin pour Jésus. Ceux qui rejetèrent le témoignage de Jean ne retirèrent aucun profit des enseignements de Jésus [préfigurant le message du deuxième ange]. Leur opposition au message qui annonçait sa venue les plaça dans une position où ils ne pouvaient pas aisément recevoir les preuves les plus fortes qu'il était le Messie. Satan poussa ceux qui avaient rejeté le message de Jean à aller plus loin encore, à rejeter et à crucifier le Christ [préfigurant le message du troisième ange]. Ce faisant, ils se mirent dans une position où ils ne purent recevoir la bénédiction du jour de la Pentecôte, [préfigurant l'ange d'Apocalypse dix-huit], qui leur aurait enseigné le chemin vers le sanctuaire céleste. La déchirure du voile du temple montra que les sacrifices et les ordonnances juifs ne seraient plus reçus. Le grand Sacrifice avait été offert et accepté, et le Saint-Esprit qui descendit le jour de la Pentecôte transporta les pensées des disciples du sanctuaire terrestre au céleste, où Jésus était entré par son propre sang, afin de répandre sur ses disciples les bienfaits de son expiation. Mais les Juifs restèrent dans des ténèbres totales. Ils perdirent toute la lumière qu'ils auraient pu avoir sur le plan du salut, et continuèrent à se fier à leurs sacrifices et offrandes inutiles. Le sanctuaire céleste avait pris la place du terrestre, et pourtant ils ignoraient ce changement. Par conséquent, ils ne pouvaient pas bénéficier de la médiation du Christ dans le lieu saint.

Beaucoup regardent avec horreur la conduite des Juifs qui rejetèrent et crucifièrent le Christ; et, en lisant l'histoire des outrages honteux qu'il a subis, ils se disent qu'ils l'aiment et qu'ils ne l'auraient pas renié comme Pierre, ni crucifié comme les Juifs. Mais Dieu, qui lit dans le cœur de tous, a mis à l'épreuve cet amour pour Jésus qu'ils professaient éprouver. Tout le ciel observait avec le plus profond intérêt l'accueil réservé au premier message angélique. Mais beaucoup, qui professaient aimer Jésus et versaient des larmes en lisant l'histoire de la croix, ont tourné en dérision la bonne nouvelle de sa venue. Au lieu de recevoir le message avec joie, ils ont déclaré que c'était une illusion. Ils haïssaient ceux qui aimaient sa venue et les ont exclus des églises. Ceux qui rejetèrent le premier message ne purent tirer profit du second; ils ne tirèrent pas davantage profit du cri de minuit, qui devait les préparer à entrer avec Jésus, par la foi, dans le lieu très saint du sanctuaire céleste. Et en rejetant les deux premiers messages, ils ont tellement obscurci leur intelligence qu'ils ne voient aucune lumière dans le troisième message angélique, qui montre le chemin vers le lieu très saint. Je vis que, comme les Juifs ont crucifié Jésus, de même les Églises nominales avaient crucifié ces messages; par conséquent, elles n'ont aucune connaissance de la voie qui mène au lieu très saint, et elles ne peuvent tirer aucun bénéfice de l'intercession de Jésus qui s'y exerce. Comme les Juifs, qui offraient leurs sacrifices inutiles, ils offrent leurs prières inutiles au compartiment que Jésus a quitté; et Satan, satisfait de la tromperie, prend un caractère religieux et attire à lui l'esprit de ces prétendus chrétiens, opérant par sa puissance, ses signes et des prodiges mensongers, afin de les prendre dans son piège. Premiers écrits, 258-261.

Les passages du livre Early Writings ont été enseignés à maintes reprises par le ministère de Future for America. Mais certaines vérités que ces passages illustrent sont restées inaperçues.

Les jalons de l'histoire du mouvement millérite se fondent sur plusieurs mouvements de réforme dans la Bible. Sans une certaine familiarité avec les jalons que l'on retrouve dans tout mouvement de réforme, il est assez improbable que l'on comprenne l'importance de la distinction entre le moment où un message « arrive » et celui où il est « investi de puissance ». Il est également probable que beaucoup de ceux qui connaissent les mouvements de réforme parallèles sont passés à côté de caractéristiques très importantes des différents jalons des mouvements de réforme.

Les "sept tonnerres", qui représentent les événements du commencement et de la fin de l'Adventisme, constituent la lumière dévoilée juste avant la fin du temps de grâce. Nous sommes informés que les "sept tonnerres" représentent à la fois "une description des événements qui devaient se produire sous les messages du premier et du deuxième ange" et "des événements futurs qui seront dévoilés dans leur ordre". Les "sept tonnerres" portent la signature de l'Alpha et de l'Oméga.

La "description des événements" qui se sont déroulés "sous les messages du premier et du deuxième ange" préfigure les événements qui se déroulent sous le message du troisième ange. Lorsque Jean reçut l'ordre de ne pas écrire ce que les sept tonnerres avaient fait entendre, cet ordre avait été préfiguré par l'ordre donné à Daniel de sceller son livre, car il nous est dit qu'après que "les sept tonnerres eurent fait entendre leurs voix", l'injonction vient à Jean, comme à Daniel, au sujet du petit livre : 'Scelle les choses que les sept tonnerres ont dites'.

Ézéchiel et Jean montrent tous deux le peuple de Dieu mangeant le message lorsque le premier ange fut revêtu de puissance en 1840, et le prophète Jérémie illustre la déception qui eut lieu parmi le peuple de Dieu lorsque le message du premier ange parut échouer.

J'ai trouvé tes paroles, et je les ai mangées ; et ta parole a été pour moi la joie et l'allégresse de mon cœur, car je suis appelé par ton nom, ô Seigneur, Dieu des armées. Je ne me suis pas assis dans l'assemblée des moqueurs, ni ne me suis réjoui ; je me suis assis seul à cause de ta main, car tu m'as rempli d'indignation. Pourquoi ma douleur est-elle perpétuelle, et ma plaie incurable, qui refuse d'être guérie ? Seras-tu pour moi comme un menteur, comme des eaux qui se tarissent ? C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur : Si tu reviens, je te rétablirai, et tu te tiendras devant moi ; et si tu sépares le précieux du vil, tu seras comme ma bouche ; qu'ils reviennent vers toi, mais toi ne reviens pas vers eux. Et je ferai de toi, pour ce peuple, une muraille de bronze fortifiée ; ils combattront contre toi, mais ils ne te vaincront pas, car je suis avec toi pour te sauver et te délivrer, dit le Seigneur. Et je te délivrerai de la main des méchants, et je te rachèterai de la main des violents. Jérémie 15:16-21.

Jérémie avait trouvé les paroles du petit livre, comme l'avaient fait Jean et Ézéchiel, et lui aussi avait mangé le message, mais le message était devenu un message (eau) qui avait fait défaut. C'était comme si Dieu avait menti, ce qui est bien sûr impossible, mais l'accusation de « mensonge » fournit la clé pour situer Jérémie lors de la première déception millérite représentée dans Habacuc.

Je me tiendrai à mon poste de garde, je me placerai sur la tour; je guetterai pour voir ce qu'il me dira, et ce que je répondrai quand je serai repris. Et le Seigneur me répondit et dit: Écris la vision, et inscris-la clairement sur des tablettes, afin que celui qui la lit puisse courir. Car la vision est encore pour un temps fixé; à la fin elle parlera et ne mentira pas. Si elle tarde, attends-la; car elle viendra sûrement, elle ne tardera pas. Habacuc 2:1-3.

La vision du message du premier ange a été inscrite sur le tableau pionnier de 1843, qui fut dirigé par la "main" de Dieu.

J'ai vu que le tableau de 1843 était dirigé par la main du Seigneur et qu'il ne devait pas être modifié ; que les chiffres étaient tels qu'Il les voulait ; que Sa main le couvrait et cachait une erreur dans certains des chiffres, de sorte que personne ne pouvait la voir, jusqu'à ce que Sa main soit retirée. Premiers écrits, 74.

Le « temps fixé » de 1843 figurait sur le tableau, et c'est pourquoi on l'appelle le tableau de 1843. Il fut publié en 1842, en accomplissement de l'ordre donné dans Habacuc : « Écris la vision, et rends-la claire sur des tables. » La vision devait être rendue claire sur des « tables », au pluriel, ce qui indique qu'après que le Seigneur eut retiré Sa main de l'erreur du tableau de 1843, celle-ci serait corrigée sur le tableau pionnier de 1850. L'erreur produisit la première déception, et Jérémie représente ceux qui avaient mangé le petit livre le 11 août 1840 et qui furent déçus lorsque le temps fixé de 1843 ne s'accomplit pas.

Lorsque Jérémie eut mangé le petit livre en 1840, ce fut "la joie et l'allégresse" de son cœur, mais lorsque la déception arriva, il ne "se réjouit" plus et il "s'assit seul à cause de" la "main" de Dieu.

La main de Dieu avait couvert "une erreur dans certains chiffres", amenant ainsi Jérémie à envisager la possibilité que Dieu ait menti. La promesse faite à Jérémie était que, s'il "revenait" de son abattement, Dieu ferait de Jérémie sa "bouche". Si Jérémie revenait à Dieu après sa déception et reconnaissait qu'il se trouvait dans le temps d'attente de la parabole des dix vierges, Dieu se servirait de lui comme porte-parole pour indiquer exactement quand la vision devait arriver et ne plus tarder.

L'objectif, en exposant ces faits ici, est d'établir que, pour tous les messages des anges, leurs « arrivées » et leurs « investitures de puissance » présentent un message de vie ou de mort qui produit deux catégories d'adorateurs. Les trois anges sont trois étapes d'un processus d'épreuve progressif. Plus important pour notre propos, c'est que, même si la compréhension des sept tonnerres a été reconnue peu après l'arrivée du « temps de la fin » en 1989, lorsque les six derniers versets de Daniel ont été descellés, annonçant la clôture du jugement, il y a un autre décellement des sept tonnerres à la fin de l'histoire du troisième ange.

L'histoire des débuts de l'adventisme commence à la levée du sceau du premier ange en 1798, et elle se termine par la levée du sceau d'une vérité que le Seigneur avait couverte de sa main afin de produire une déception. Il ôta ensuite sa main (levant le sceau) et révéla le message du temps d'attente.

L'histoire de la fin de l'adventisme commence avec le dévoilement du message du troisième ange en 1989, et elle s'achève par le dévoilement d'une vérité sur laquelle le Seigneur avait posé sa main afin de provoquer une déception. Il retire maintenant Sa main et, ce faisant, dévoile le message de la première déception et du temps d'attente. Il dévoile le sens du 18 juillet 2020.

C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur: Si tu reviens, alors je te ramènerai, et tu te tiendras devant moi; et si tu sépares le précieux du méprisable, tu seras comme ma bouche: qu'ils reviennent vers toi; mais toi, ne reviens pas vers eux. Et je ferai de toi, pour ce peuple, une muraille de bronze fortifiée; ils combattront contre toi, mais ils ne prévaudront pas contre toi, car je suis avec toi pour te sauver et te délivrer, dit le Seigneur. Je te délivrerai de la main des méchants, et je te rachèterai de la main des terribles. Jérémie 15:19-21.